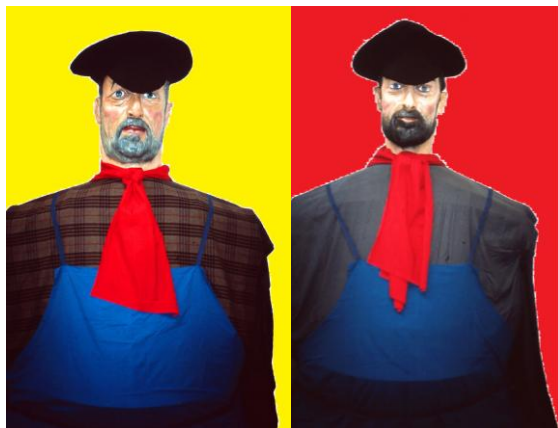


Nos vœux rubaniers? Vaincre la Covid-19 et vous revoir!



Les géants Simon (le rubanier) et Luc (l'apprenti) attendent avec impatience que la mort de la COVID-19 leur permette enfin de fêter la Rubanerie avec tous les marmousets de Comines et d'ailleurs : croisons les doigts avec eux !

Pour cette nouvelle année qui débute, toute mon équipe se joint à moi pour vous présenter ses meilleurs vœux en espérant qu'ils voient se concrétiser notre désir le plus cher : vaincre définitivement la Covid-19 pour mieux... vous (ré-)accueillir!

En attendant l'arrivée des vaccins, nous avons en magasin une kyrielle de vitamines essentielles à vous offrir! Et le point positif supplémentaire est qu'elles sont délivrables sans ordonnance médicale. Nous vous proposons donc notre bière "La Rubanière", (disponible en coffret à 15 €, en bouteilles de 33 cl à 3,50 €, avec son verre à 6 €), notre livre "La Rubanerie sans masque(s)!" (à 20 €), nos autres souvenirs (mug "La Rubanerie" à 5 €, sac à 5 €, cartes postales à 1 et 2 €, fascicules thématiques "Savoir-faire... Et faire savoir!" à 3 €, conte pour enfants "Antoine et les maîtres du ruban" à 2 €...), sans oublier nos chèques cadeaux à 10, 20 et 30 €.

Voilà de belles idées pour les étrennes, non?

Alors, à très bientôt à La Rubanerie!

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Des chèques rubaniers provisionnés de chez Ducarin.

Parmi les documents imprimés conservés à La Rubanerie, quelques pièces d'apparence anodines s'avèrent de véritables petites îles aux trésors... Ainsi en va-t-il d'un mandat du 18 mai 1933 signé de la main d'Hélène Debbaudt, veuve de Désiré Ducarin et gérante, avec son fils adoptif Louis Rembry, des établissements de tissage et de rubanerie fondés par son mari.



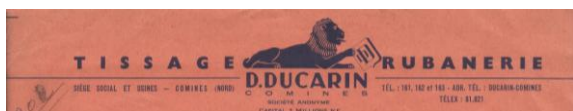
La rubanerie Ducarin reconstruite - 1922 (MRc2530).

En plus d'être un document comptable, ce chèque présente tout d'abord le logo et la raison sociale de la société d'où il émane : la « *Fabrique de rubans en tous genres, anciens établissements D. Ducarin, Vve D. Ducarin & L. Rembry, Comines (Nord)* », le nom de Désiré Ducarin étant suivi de la Légion d'Honneur, distinction qu'il avait reçue en 1900. Dans un cartouche richement orné de motifs floraux et géométriques puisant leur source dans les lignes végétales de l'Art nouveau, un lion à la langue sortante, sagement couché sur une hampe d'un drapeau terminée d'une pique, tient dans ses griffes un écusson frappé du chiffre « D D », les initiales de Désiré. Par ailleurs, une mention entourant cette figure apprend que la marque de fabrique a été déposée. Enfin, un cachet à l'encre bleue, traversant les inscriptions imprimées d'origine, précise : « Etablissements D. Ducarin, société anonyme Comines ». Plus loin, sous la référence « Un des Gérants » apparaît la signature d'Hélène Debbaudt sous la forme « Vve D. Ducarin ».



Mandat de la rubanerie Ducarin, 1933 (MRc 2812).

Qu'aurait pensé Désiré, créateur de son tissage en 1886 et de sa rubanerie en 1908, en voyant ses affaires à nouveau prospérer malgré la destruction totale des bâtiments durant la Grande Guerre ? Assurément, une immense fierté de voir sa chère Hélène reprendre le flambeau avec brio, secondée par leur neveu, devenu depuis fils adoptif Louis Rembry. Car les affaires ont repris dès l'année 1921, comme en attestent des photos de la reconstruction ainsi que le registre conservé au sein des archives précieuses du Musée de la Rubanerie.



En-tête de facture des Ets D. Ducarin en 1936 (MRc 2581).

C'est que les Ducarin-Rembry ont très vite compris l'importance des produits de niche. L'automobile (Citroën, Peugeot, Simca), l'aviation (Armée de l'air, Airazur), la plaisance (rubans pour voiles), la bonneterie (les maillots Sylvain, les soutiens-gorges et sous-vêtements Valisère) sont leurs principaux clients, comme en atteste un autre classeur recensant les années 1949 à 1964, reprenant les fiches-recettes, dûment datées et accompagnées d'échantillons, de chaque produit sortant de l'usine. Plus tard, le tissage fournira encore des toiles enduites pour les capotes des Citroën deux-chevaux, des rubans et d'autres éléments décoratifs pour Renault...



Le tissage Ducarin reconstruit - 1922 (MRc2529).

Associés avec de Ménibus (Rouen) et Richard-Frères (Cholet), les établissements Ducarin prennent le nom de D.M.R (Ducarin, Ménibus et Richard), avant d'être acquis en 1970 par le groupe Prouvost Masurel, en 1987 par Chargeurs réunis puis par le groupe Géry Fauchille en 1988 qui les détient encore aujourd'hui. Depuis plus de cent ans, D.M.R. reste un des fleurons de la rubanerie cominoise et ses produits rayonnent de par le monde. Désiré Ducarin et ses descendants peuvent en être fiers !



Louis Rembry inspecte le tissage (détail) – 1922 (MRc2532).

Retrouvez cette histoire et 49 autres tout aussi passionnantes en achetant le livre « La Rubanerie... sans masque(s) ! » au prix public de 20 € (envoi postal possible). En vente avec nos autres souvenirs (bière, verre, cartes, mugs, sacs...) à la boutique de La Rubanerie !

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clyncckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».